

« Écrire pour se faire plaisir »

Après le roman *Rien à cacher*, dans lequel elle décrit le monde politique (local ?), la directrice des services du Grand Châteaudun revient avec une romance, dont la scène se déroule dans la cité dunoise.

Philippe Provôt
philippe.provot@centrefrance.com

Marie-Céline Tyssier avait « le rêve d'écrire un livre pour se faire plaisir ». Elle l'a doublement réalisé. En un an, la directrice des services techniques de la communauté de communes du Grand Châteaudun vient de publier, en auto-édition, deux ouvrages, *Rien à cacher* et *Les jeux d'O*, qu'elle dédicacera lors du marché de Noël de Jallans, dimanche.

À « 60 ans bien tapés », la native de Puteaux (Hauts-de-Seine), qui vit à Villiers-Saint-Orien, dans une maison familiale ayant appartenu à son arrière-grand-père, Eugène Lévêque, s'imaginait commencer par une autobiographie. « Mais, explique-t-elle, je me suis dit que cela n'allait pas intéresser grand monde, si ce n'est mes enfants et des proches et que cela aurait fait au mieux quinze pages ».

Marie-Céline Tyssier a donc réfléchi au sujet qu'elle pouvait développer. Il s'est imposé naturellement : les politiques. « Depuis plus de 20 ans, je les fréquente régulièrement. »

Dans *Rien à cacher*, sorti en octobre 2023, après « trois ans



AUTEURE. Marie-Céline Tyssier sera en dédicace au marché de Noël de Jallans, dimanche. Elle y présentera ses deux premiers ouvrages.

de travail », elle cherche à donner « une autre image » de ces élus qui s'impliquent pour l'intérêt général. « J'entends les critiques à leur encontre, on dit qu'ils sont nuls, mais ce sont avant tout des passionnés. Ils se donnent à fond et se dépatouillent avec la réalité et la cruauté des gens ».

Dans ce roman, où l'action se déroule, entre 2018 et 2021, en Beauce, à Saint-Alcide, « une ville inventée qui pourrait ressembler à Châteaudun ou Bonneval », son héroïne, Léa, la trentaine, va s'engager en politique et faire l'apprentissage d'une campagne électorale.

Marie-Céline Tyssier profite de cette histoire pour décrire « l'ancre au territoire », « la place de la femme dans ce milieu politique composé majoritairement

d'hommes » et « la difficulté d'être enceinte lorsqu'on est élue ». Notre petit doigt nous dit que Léa va « réussir » sa nouvelle carrière. On n'en racontera pas davantage.

Ne pas reconnaître les personnages

« Ce ne sont, assure l'auteure, que des situations très vraisemblables. Mais elles n'ont rien à voir avec la réalité locale. Mon objectif n'était pas de dévoiler des dessous et que l'on reconnaisse des personnages ».

Marie-Céline Tyssier profite de ces 264 pages pour faire également référence au roman *La Terre d'Émile-Zola*, « un pari modeste » et à l'agriculture. Viennent se greffer en plus « une histoire de famille et une intrigue ».

Marie-Céline Tyssier annonce avoir vendu « une centaine d'exemplaires » de ce premier ouvrage. Mais elle n'a eu « aucun retour des politiques locaux, même si certains, je le sais, se sont amusés à lire le livre », qui a obtenu la deuxième place au Prix du manuscrit 2023 ; une satisfaction.

De belles promesses malheureusement non tenues - pour le jury du Prix !, mais elle s'y attendait - cette année dans *Les Jeux d'O*, une romance inspirée d'*Histoire d'O* que Marie-Céline Tyssier s'est « amusée » à écrire, « tout en respectant à la lettre les codes de ce genre de livre, mais tout en ne les respectant pas », puisque ses personnages principaux ont 60 ans et non entre 20 et 40 ans. « On l'apprend un peu tard, mais c'est fait pour », se justifie-t-elle.

Contrairement à sa première publication, l'histoire, où les corps s'enlacent dans trois scènes érotiques, se déroule bien à Châteaudun : « le Châteaudun moderne ». « Cela m'a obligé à passer énormément de temps à la médiathèque pour trouver des petites anecdotes et discuté aussi avec des gens qui connaissent très bien la ville », dont un certain Alain. L'intrigue puisqu'il y en a une, prend racine dans l'ex-Maison Hermelin, rue des Fouleries.

« C'est fait pour être humoristique, mais un humour un peu fin et j'ai souhaité aussi prendre à partie le lecteur. »

Outre des notes de bas de pages figure, dans ce livre, une vingtaine de croquis que l'auteure a dessinés de sa main. ■